

Chapitre 47 : Engrenage magnétique - Part II [Lemon]

Par leikeiko

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfiction.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

Vérifiant que la chaleur n'augmentait pas anormalement, le médecin palpait le genou pour être sûr que ce dernier ne s'était nullement gonflé, testant l'articulation du genou, rassuré par la même occasion qu'aucun kyste n'était présent au pli de celui-ci.

— Rien de grave, déclara-t-elle après diagnostique - sortant un sac de glaçon du congélateur pour l'appliquer sur le soldat. Vous risquez d'avoir un hématome ceci-dit. Quelques anti-inflammatoires pour atténuer la douleur et tout ira mieux dans quelques jours.

Le toubib retira ses gants exigeant à la demoiselle de ne pas forcer pour les prochains jours, surtout si elle voulait absolument être apte au combat quand le moment sera venu.

Attendant que le médecin soit suffisamment loin, le caporal Livaï prostré contre le mur depuis une bonne quinzaine de minute se décolla enfin de celui-ci, jugeant l'état de sa victime.

— Tu peux marcher ?

— Je peux courir même, fulmina Æsma à son encontre.

— Je n'en doute pas une seule seconde, se moqua le taciturne. On va devoir trouver quelqu'un d'autre pour terminer la fabrication des lames.

— À qui la faute ?

Haussant les épaules, complètement indifférentes de ce petit incident, l'attention du chef d'escouade se concentra sur un tout autre problème.

— Tu prends encore tes cachetons ?

Interloquée par cette question soudaine, la gamine secoua la tête en signe de négation.

— Je vois... En tout cas, tu te montres bien plus active et vigoureuse que d'habitude, souligna-t-il.

— Que voulez-vous ? Mon corps s'acclimate et s'endurcit au fil des mois. Une remarque qui fit tiquer l'Ackerman. Remarquant cela la jeune Traum ajouta, surtout après avoir collectionner de multiples contusion de votre part.

— Pas faux. Il faut bien quelqu'un pour te remettre une morveuse dans ton genre à sa place.

Æsma contemplait méticuleusement son supérieur. Son minois fin et anguleux, lui conférant une jeunesse éternelle, était trompeur. Du haut de son mètre soixante, le taciturne en imposait bien plus que les autres, même dans les moments les plus paisibles. Les yeux d'acier de l'insomniaque tranchaient tout ce qui était à porter de vue. Une personne complexe et très hermétique - l'exploratrice pouvait y lire toute sorte d'émotions, si elle restait scrupuleuse dans son observation. Hanté par ses propres démons - cessera-t-il un jour d'être sur le qui-vive, tel un assassin en cavale ?

L'hostilité qu'elle entretenait à son égard depuis fort longtemps, s'amoindrissait, sans y avoir prêté une réelle attention - ne le réalisant seulement maintenant, après avoir constaté que : c'était le nabot et pas un autre qui l'avait épaulé et accompagné à l'infirmerie. Une scène quasiment surréaliste qui avait captivé le publique, trop habitué à les voir s'entre-déchirer...

Remarquant que la morveuse ne l'écoutait plus depuis un long moment, absorbée par il ne savait quoi, Livaï s'approcha d'elle claquant des doigts pour la ramener sur Terre.

— Hé Æsma, tu m'écoutes ?

— Toujours caporal Li-vaï, s'exclama-t-elle - esquissant surnoisement un sourire. J'adore écouter le son de votre voix.

Claquant sa langue en guise de réponse, le chef d'escouade se frotta le visage visiblement agacé.

Ne perdons pas les bonnes habitudes, pensait la blonde.

Ayant encore une masse de boulot sur le feu, Livaï renonça à creuser plus loin pour aujourd'hui

— Je t'ai à l'œil, lui lança-t-il - quittant le dispensaire.

— Indubitable de votre part, répliqua-t-elle - sans réellement comprendre de quoi cette phrase en découlait.

Seule, Æsma s'allongea sur le lit de l'infirmerie, entortillant ses cheveux, laissant vagabonder son esprit dans les confins imaginaires - ou presque. Si elle ne pensait pas à sa mésaventure rencontrée au district d'Utopia, son cerveau carburait à Eren. À ce niveau-là, ce n'était plus de la frustration, ni de la torture - elle subissait le supplice de Tantale de pleins fouets.

Souffrant silencieusement le martyre, elle n'entendit pas les bottes foulées le sol de l'infirmerie, poussant son hôte à venir jusqu'à elle.

Ce n'étaient pas ses bas instincts qui l'ont guidé jusqu'à sa camarade. Le brun n'était pas assez perspicace pour monter une stratégie aussi brillante et efficace, encore moins intrépide pour jouer avec le feu.

À trop tirer sur la corde, son corps ne suivait plus la cadence, le forçant à se rendre à l'infirmerie pour se reposer et se faire examiner par Hanji qui ne tarda pas à arrivé.

— Je suis vraiment désolé Eren, déjà que la dernière fois j'ai abusé de toi, ton métabolisme ne s'en est toujours pas remis.

— Je vous ai déjà dit que les excuses sont inutiles Hanji, répondit Eren - entre joie et fatigue. Le plus important, c'est que nous soyons prêt pour le grand jour arrivant à grand pas.

S'affairant à nettoyer et désinfecter le nez d'Eren, Hanji jeta de temps à autre un coup d'œil à sa protégée - manifestement perdue dans un désert abyssale.

— Certes, mais pour cette mission de reconquête, nous avons besoin de toi en pleine forme. Inutile de forcer pour cette semaine, somma le chef d'escouade de recherche. Remarquant que le jeune Titan observait furtivement son amie, le binoclard rajouta sur un ton mielleux, Vous avez tous besoin d'une petite semaine de répit.

Terminant son travail, il enjoignit à Eren de faire une petite sieste, le conviant à son bureau avant l'heure du souper.

??????????

Une chemise légèrement ample, resserrée au niveau des poignets, de nouveau évasée pour libérer les mains, le tout doté d'une collerette rattaché par une broche orné d'une obsidienne noire. Une jupe haute a bretelles, encadrant le haut blanc à l'aide de son mini corset accentuait subtilement la poitrine - une jupe noire qui descendait jusqu'aux genoux, dévoilant partiellement sa peau, le reste dissimulée par une paire de bottes en daim sombre.

Gesticulant, donnant l'impression que les membres de son corps étaient désarticulée, Æsma poussa un soupir profondément désespéré par sa stupidité inégalable.

À quoi jouait-elle ? À force de se torturer l'esprit, elle en était venue à se faire des idées grotesques sur la suite. C'était un règlement de comptes, pas un rencard...

La blonde se déshabilla plus vite qu'elle n'avait enfilé ce foutu costume, que Hitch lui avait forcé d'acheté pour certaines occasions - si jamais...

En sous-vêtement, l'exploratrice se regarda un instant devant le miroir, touchant le bas-ventre, puis se tourna légèrement effleurant les côtes. Plus aucune trace, comme s'il ne s'était jamais rien passé. La demoiselle ne se contenta pas que de ça. Elle se pinça le gras situé aussi bien

au niveau des bras, des hanches que des jambes - les entraînements l'aidait à garder une certaine silhouette, mais est-ce que celle-ci pouvait plaire au jeune Jäger, s'interrogeant sur le fait s'il n'avait pas refusé ses avances pour une toute autre raison... Plus elle y cogitait, plus elle angoissait. Pour la première fois, elle se posait des questions existentielles sur sa vie en tant que jeune femme et non en tant qu'être humain.

Ridicule. Qualification lui allant à ravir.

Rangeant cette tenue au fin fond de son armoire, Æsma opta pour sa tenue de civil usuel : t-shirt à col v, un cargo et des bottes en cuir. Même si l'uniforme militaire lui octroyait une meilleure sécurité, là voilà déjà plus à l'aise.

Direction le jardin public...

S'interrogeant sur le pourquoi, du comment, Æsma s'engouffra dans une introspection hasardeuse.

Ne pouvant nier, la première fois qu'elle avait détourné les yeux d'Hanji, c'était lors de sa rencontre avec Eren - le fameux Titan dont tout le monde parlait après l'attaque à Trost.

Un début de vie divergente, qui n'empêcha pas à ses deux-là de se trouver de nombreux points communs les ayant emmené à se rencontrer au sein du Bataillon. Elle ne s'attendait absolument pas à rencontrer un jeune homme de son âge, encore moins d'une telle envergure. Mignon, mais intimidant avec son petit air courroucé, avait-elle pensé la première fois. Au fil du temps, elle dut se rendre à l'évidence que son attirance allait au-delà de la fascination de son pouvoir. Eren Jäger était un jeune homme colérique, impulsif, borné mais aussi bienveillant, curieux, cachant une certaine sensibilité.

Plus que de l'admiration, elle en était tombée, si elle osait dire follement amoureuse. Elle s'était entichée de lui, de ses cheveux bruns permettant de faire ressortir l'éclat de ses deux émeraudes - qui ne cessait de l'observer. Elle approcha sa main de son visage, effleurant du bout des doigts sa joue gauche - rougissant à son contact. Comme cette nuit-là, son visage était brûlant... Elle se souvenait encore du goût sucré-salé de ses lèvres, de son parfum sentant l'épicéa - lui rappelant les petits moments passés à se réchauffer près de la cheminée lors des grands hivers. Elle avait l'impression de revivre ce moment. Elle pouvait même entendre sa voix rocailleuse et douce à la fois.

L'image qu'elle se projetait d'Eren lui semblait réelle.

Très réelle.

Trop réelle.

Rassemblant tout le peu de sagacité qui lui restait, Æsma se réveillant enfin de sa léthargie, ce qui permit au brun de l'imiter, ne s'attendant pas à être capturé de la sorte.

— Eren ! S'écria la blonde - le libérant aussitôt.

Le brun se redressa, se confondant en excuses - cachant la moitié de son visage, dans l'espoir de masquer le chaos qui semait la discorde aussi bien dans sa tête que dans sa poitrine.

— Qu'est-ce que tu fais là ?!

— Si tu n'avais pas été dans la lune, tu aurais vu Hanji me soigner... Mais à quoi tu pensais ? Balbutia l'explorateur - se frottant les joues, bien décidé à faire disparaître ces rougeurs.

— À rien, à rien du tout !

Le silence s'installa déjà entre eux, donnant l'occasion à un sourd d'entendre une mouche volée.

Se redressant pour s'asseoir au bord du lit, Æsma se tritura les mains, hésitant à engager la conversation. Aucun des deux n'osait se caresser une seule seconde du regard. Une éternité qu'ils ne s'étaient pas retrouvée en tête-à-tête, faisant ressurgir des souvenirs aussi voluptueux que honteux.

Si l'alcool enhardissait le cœur d'un soldat, la sobriété anéantissait le peu de bravoure gagné au combat. Chose que reprochait la soupirante à l'adonis - acceptant à contre-cœur que ce dernier ne daignerait jamais à se bouger le cul, si elle ne le secouait pas un tout petit peu.

— Tu ne stress pas trop pour la prochaine mission ? Le questionna-t-elle.

Méditant sur la question, il se joignit à elle, les yeux braqués sur le médecin prodiguant des soins à ses patients

— Un peu...

— Tu en es capable Eren, depuis toujours, garde juste confiance en toi.

Æsma posa sa tête contre l'épaule du brun.

— Il faut qu'on parle, lâcha-t-il.

Était-elle prête à assumer la conséquence de ses actes ? Oui. Non. Peut-être... Tétanisée par ces mots, la demoiselle savait pourtant que ce jour fatidique allait arriver un jour ou l'autre. Impossible de faire marche arrière.

Au square. Ce soir. Après le dîner, avait-il dit.

??????????

Dans l'âtre, les flammes carbonisaient intégralement tout ce qui se trouvait à l'intérieur de celle-ci. L'incendie déjà déclenché allait jusqu'à embraser l'épiderme de son visage, se déployant à travers les conduits, corrodant les fonctions principales et essentielles de cette structure biologique encore complexe pour l'homme.

Effrayé à l'idée que les choses tourne encore à la dérive, le brun commença sérieusement à douter de lui, prenant conscience qu'il n'avait jamais pris le temps de savourer les bons moments, préférant retarder l'inévitable - voir pire - détruire ce qu'il appréciait, ne laissant le temps à une fleur d'éclorre. La mission de reconquête du Mur Maria arrivant à grand y était peut-être pour beaucoup également....

Poussant un soupire, Eren s'adossa contre la rambarde du pont, levant le nez sur cette voûte céleste saturé par les étoiles. Le jeune Titan contemplait l'éther avec béatitude, ne se rappelant pas qu'il y avait autant d'astres. Plongé dans cette infinie pluie de constellation, il ne percevait pas la présence de la silhouette qui s'approchait de lui.

Si Eren observait le ciel avec véhémence, il était de même pour Æsma qui admirait son camarade , après s'être arrêté à mi-chemin.

Avant de s'égarer du sentier, la demoiselle secoua la tête pour reconnecter tout ses neurones et scruta aussi le firmament lumineux.

— Si tu veux voir les étoiles filantes, il est conseillé de s'éloigner de toute pollution lumineuse et de préférence à un point d'observation stratégique, indiqua-t-elle.

Un cœur qui chancela, puis s'affola au son de sa voix. Voilà que l'explorateur se sentait - pour la énième fois de la journée - fiévreux. Les deux émeraudes se braquèrent sur sa collègue - les joues déjà teintés depuis belles lorettes.

— Je croyais qu'on s'était donné rendez-vous au parc, murmura-t-elle - se déplaçant jusqu'à lui, évitant de croiser son regard.

La blonde posa ses mains sur la rambarde en pierre, observant la rivière - où se reflétait le ciel étoilé - laissant l'incertitude s'installer entre eux.

Des émotions qui fluctuaient à tout-va, donnant au silence le pouvoir de construire ou d'anéantir attente, désir et rêve tangible. Si l'alcool avait été un bon allié, aujourd'hui, le soldat Jäger devait faire sans. Pivotant légèrement du côté de son amie, le garçon osa s'exprimer le premier.

— Du moment que nous soyons tranquilles pour parler.

— Quoi que j'ai pu dire ou faire, je suis désolée. Le mieux à faire est de tout oublier,

s'empressa de répondre l'exploratrice.

Tandis que la demoiselle enfouissait son visage dans ses mains, le jeune homme - l'avant-bras sur la balustrade - comprima sa mâchoire, serrant son poing, extrêmement contrarié par sa réponse.

— Oublier tu dis ? Débita-t-il. Tu te fou de ma gueule ?

— J'en ai marre de brasser le chaud et le froid avec toi, marmonna-t-elle.

Se redressant subitement, avalant péniblement ses paroles, Eren se frotta le visage prêt à mettre la ville le feu et à sang. Cependant, il prit une longue inspiration permettant à l'oxygène de pénétrer et nettoyer l'intérieur de ses poumons afin d'expirer toute la colère et la haine qui incombaient.

— Dis le moi en face, rétorqua-t-il - tentant de garder son calme.

— Hein ?

— Si tu le penses vraiment, dis moi ça droit dans les yeux.

Æsma tressauta, soudainement paralysée. Sentant la présence d'Eren - planté derrière elle. Le stress était à son paroxysme. Réussissant tout de même à se retourner, elle fixait ses pieds, entrapercevant les mains du garçon trembler.

— Tu ne prends jamais les devants... débuta-t-elle - se caressant le bras gauche, les yeux toujours baissés.

— Ok, dit-il - froidement.

La douleur dans la poitrine, lui faisait affreusement mal, craignant le pire. Brusquement forcés à avoir un mouvement de recul, les yeux verts de la blonde s'ouvrirent en grand après s'être retrouvé coincé contre la rambarde - prise en étau par deux bras, harponnant fermement les rebords .

Se mordillant à plusieurs reprises l'intérieur des joues, le brun finit enfin par parler.

— La seule chose qui m'importait et qui continue à être primordial, c'est d'exterminer les Titans jusqu'au dernier. Je compte bien venger ma mère, éliminer ces traîtres et protéger ceux qui me sont chers. Avant toi, j'ai jamais eu à me confronter à ça. À toi seule, tu as réussi à bousculer et à me dévier de mon objectif. Un mal pour un bien. Enfin, je crois... Marquant une pause, Eren observait les mimiques se dessiner sur le minois de sa camarade qui le regardait enfin droit dans les yeux. Si elle ne manquait pas de rougir, lui non plus. Seulement, je ne suis pas aussi audacieux que je ne prétend l'être. Pourtant, c'est pas l'envie qui m'en manque quand je te vois.

Fronçant les sourcils à ce discours, la demoiselle rétorqua :

— Comme toujours, tu parles toujours plus que tu n'agis.

Quelque peu courroucé par sa mauvaise foi, le soldat Jäger approcha son visage du sien, se hasardant un instant face au risque auquel il s'exposait. S'aventurant enfin dans un chemin périlleux et sans fin, il se saisit des lèvres. De ses mains, l'adonis enserra les hanches de sa soupirante, puis les glissa sous le haut, s'autorisant à les balader le long de son dos.

Une charge électrique se déferla chez Æsma, acculé plus que jamais, se laissant happer par la fougue du jeune Titan - étreignant l'arrière de son crâne et caressant ses cheveux brun terriblement doux et soyeux.

Sa bouche s'arracha brutalement de la sienne.

— Tu vas encore me rejeter ? Demanda-t-il la mine sombre.

— Eren...

Le jeune homme s'affaissa légèrement contre sa camarade, l'enlaçant plus fortement, enfouissant la tête au creux de son cou inhalant ce parfum des plus envoûtant.

Un essaim de météores traînait dans l'atmosphère, mais personne cette nuit là n'était présent pour admirer le spectacle.

— Tu es vraiment sûre de toi ?

— Putain Eren, on ne va pas en débattre pendant cinq mille ans.

— Mais...

— Ferme là.

Allongée sur le lit, Æsma attira Eren jusqu'à lui, pour échanger un tendre baiser se métamorphosant très rapidement en un baiser langoureux. Fébrile, l'éphèbe laissa la jouvencelle mener la danse qui parcourait de ses délicates mains son torse - partant des abdos, montant jusqu'aux clavicules, l'incitant implicitement à retirer son haut.

Pour être à jeu égal, elle ôta également le sien.

Enivré par la passion qui le consumait, Eren effleura du bout de ses doigts la peau se la blonde - frémissant à chaque contact. Faufilant son index sous la bretelle du soutien-gorge de sa nouvelle amante, il continua le chemin jusqu'aux agrafes pour lui enlever ce surplus souhaitant découvrir ce qui s'y cachait. Il l'embrassa elle, ses joues, le creux de son cou, poursuivant son chemin jusqu'aux seins, profitant de caresser cette paire voluptueuse et divinement douce et

attrayante. Ne pouvant s'arrêter là, il étendit ses baisers jusqu'au bas du ventre, déchargeant par la suite de l'excès de vêtement porté par la demoiselle : bottes, chaussettes, pantalon et... il prit le temps de contempler son ravissant shorty, avant de décider de la voir entièrement nue.

Embarrassé, Æsma tira sur la ceinture de son compagnon lui faisant comprendre que c'était donnant-donnant.

Exécutant les ordres sans broncher, le jeune Titan se recolla aussitôt contre elle.

Peau contre peau, rien de tel pour exacerber les émotions de ses deux adolescents, se contemplant mutuellement, l'éphèbe pris instinctivement le dessus. À peine l'effleurait-il sa peau, qu'elle tremblait. Cette fille - fait de chairs et d'os - aujourd'hui complètement vulnérable, le stimulait et sans aucune honte. Lui mordant le lobe de l'oreille.

La demoiselle ne manqua pas de pousser une petite plainte, repoussant mollement son amant, choquée - ou plutôt fiévreuse, se mordillant la lèvre inférieure, lui implorant silencieusement de continuer, amplifiant l'excitation de ce dernier.

Eren se délectait de ce moment et promena ses doigts jusqu'au creux de son bassin - plus timide qu'Æsma qui se risquait à effleurer son sexe en érection, intensifiant leur désir à chacun.

Toute cette sensualité, sensibilité, vulnérabilité l'exaltait. Dominant à nouveau le combat, le jeune Titan se plaça au-dessus d'elle, l'invitant à ouvrir ses cuisses - or, il se stoppa net quand il réalisa qu'il n'avait rien anticipé à l'avance. Agité, sa camarade le fit taire et sortie sans grande difficulté ce qu'il fallait de son tiroir.

La jeune fille retint son souffle et essaya de s'occuper de cette petite affaire de quelques secondes.

Le matelas s'affaissait de nouveau.

Eren glissa sa main le long de sa cuisse, requérant à nouveau son consentement.

S'introduisant délicatement, Eren plongea son regard dans celui d'Æsma, s'assurant que le va-et-vient était supportable, mais l'effervescence de la demoiselle adoucissait la douleur des premières fois - plaquant ses lèvres contre celle de son amant pour dissiper toute inquiétude.

Plantant ses ongles dans les omoplates de son compagnon, gémissant à chaque mouvement progressif, cette mélodie provoquait chez lui, des envies insoupçonnés, scrutant dans les moindres détails son amie dont il était éperdument amoureux.

À bout de souffle, Eren se laissa tomber aux côtés de sa conjointe, embrassant le creux de son cou - humant secrètement le parfum floral de cette dernière. Continuant à déposer des baisers partout sur son minois affriolant, il retourna au point de départ et termina jusqu'à ses oreilles, lui susurrant ces deux mots : Je t'aime.



Publié sur [Fanfiction.fr](https://www.fanfiction.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*

2024 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés